

JOURNAL POUR TOUS.

“ La lecture est le premier des plaisirs. ”

Vol. 1.

OTTAWA, 8 AVRIL, 1879.

No. 32.

L'HONNÊTE HOMME.

I.

RETOUR DANS LA FAMILLE.

En 18... par une soirée de septembre, deux jeunes gens erraient lentement sous les arcades qui terminaient alors la vaste cour du collège royal de Douai. Ce n'était point pour trouver plus d'isolement qu'ils s'étaient réfugiés sous cette galerie reculée, car les vacances, depuis quinze jours, avaient rendu d'une sorte la maison entière, et remplacé par un silence profond et une solitude absolue l'agitation et les cris qui s'y faisaient entendre naguère. S'ils donnaient la préférence à ces voûtes où régnait déjà l'obscurité, c'est qu'elles se trouvaient plus en harmonie avec les pensées mélancoliques et graves tout à la fois qui préoccupaient les deux promeneurs. Comment en effet, n'auraient-ils point été préoccupés et graves?... La journée du lendemain allait, pour ainsi dire, décider de leur destinée entière, et leur ouvrir ou fermer la carrière vers laquelle se dirigeaient toutes leurs espérances, tous leurs desirs, et tous leurs laborieux travaux!... Ils n'avaient pas même hésité à différer, de plusieurs semaines, les joies des vacances et le bonheur d'embrasser leurs parents, afin de ne pas perdre un jour, une heure, une minute de la courte distance qui les séparait encore d'une crise si grave;—d'une crise en face de laquelle ils allaient se trouver le lendemain.

Car le lendemain, avaient lieu les examens des candidats qui se destinaient à l'École Polytechnique; et il leur fallait paraître devant un inspecteur arrivé, la veille de Paris, et qui n'était rien moins que le célèbre Ampère. Seulement que d'y penser, la crainte de non succès et une vive défiance d'eux-mêmes s'emparaient des deux amis, en les jetant en des angoisses extrêmes.

“ Quel malheur! disait Emile Dorvilliers, quel malheur s'il nous arrivait d'échouer! Perdre quatre années d'un travail obstiné, rebutant, pénible! se retrouver, dans la vie, sans état, sans avenir, flétri de cette défaveur qui se reflète infailliblement sur un échec aussi public!... Et cependant un

découragement insurmontable serre mon cœur et ne me laisse aucune espérance! Par moment, je me sens même prêt à renoncer à la lutte, et à me retirer avant le combat!

—Ce serait une folie, répliqua Georges Valentin... Cependant, moi-même, j'éprouve ce que tu éprouves. Je le sens, je me présenterai devant les examinateurs, sans confiance, sans autre sentiment qu'une détermination désespérée, jointe à la honte de reculer, et à ce vague doute qui n'abandonne jamais tout-à-fait notre cœur!

—Cela est d'autant plus malheureux, qu'avec de telles pensées, nous perdons le peu de chance que nous pouvions avoir.

—Oui, Emile, tu as raison. Dans notre position, la peur et la défiance de soi sont les plus dangereux sentiments que l'on puisse éprouver! Comment se défendre néanmoins de la peur et de la défiance de soi, quand on se trouve à la veille d'un combat si grave dans ses résultats; et sur lesquels il est impossible de jamais revenir? Car notre âge nous interdit jusqu'à l'espérance de concourir encore une fois l'année prochaine.

—Et cependant, ami, c'eût été une bonne chose pour moi, une douce pensée, que de pouvoir me dire: je dois à mon seul travail le premier pas que je fais dans la vie réelle; dans mon existence d'homme. C'est un bonheur que j'ai déjà éprouvé. Georges: car, tu le sais, je n'ai dû, pour ainsi dire, mon éducation qu'à moi seul. C'est dans les concours communaux que j'ai gagné la bourse qui paie ma pension au collège de Douai.

—Je ne suis point comme toi le fils de mes œuvres; mais je n'en serais pas moins humilié si j'échouais au concours. Je crains tant les sarcasmes de ma famille et les sourires moqueurs qui m'y recevront si j'arrive désappointé.

—Moi, si j'ai ce malheur, je trouverai, au retour, mon père pour me serrer douloureusement la main en silence, ma mère qui pleurera en me voyant pleurer, et mes sœurs dont l'empressement à me distraire me prouvera la vive affection.

—C'est que ta famille approuve tes projets, tandis que la mienne me voit avec répugnance vouloir suivre une carrière qui n'est point la magistra-

ture. Mon père est magistrat, mon grand-père était magistrat, et par cette raison, on aurait voulu faire de moi un magistrat; comme si l'École Polytechnique et l'épaulette d'officier de grade qu'elle donne ne valaient pas toutes les robes d'avocat et de juge!

—Pour moi, Georges, si je réussissais jamais à être reçu à l'École, ce serait pour tacher de me voir admis, plus tard, à celle des Ponts et chaussées; la vie paisible et laborieuse d'ingénieur, les grands travaux qui peuvent se présenter et donner une réputation brillante à celui qui parvient à les exécuter avec talent, voilà ce que je désire, voilà ce que j'appelle de tous mes vœux.

—C'est donc en sortant de l'École Polytechnique que nous nous quitterons et que la nécessité séparera deux amis qui, pour vivre loin de l'autre, ne s'en aimeront pas moins tendrement; n'est-ce pas, Emile?

—Oh! oui, Georges!... — Oui! répliqua Emile avec effusion. Après un court silence, il ajouta tendrement:

“ Puisse cette séparation ne pas avoir lieu plus vite et plus douloureusement encore!... Dans quelques jours, peut-être!...”

En ce moment, la cloche que le vieux portier du collège sonnait plutôt par habitude que par nécessité, quoique à peine cinq à six élèves restassent dans l'établissement, fit entendre quelques plaintes négligentes; c'était le signal de la retraite du soir et du coucher.

Les jeunes amis, appuyés sur le bras l'un de l'autre, traversèrent en silence toute la vaste cour et se dirigèrent vers le dortoir, où bientôt un sommeil profond s'empara d'eux, et put les soustraire à leurs inquiétudes, à leurs doutes et à leurs craintes du concours. Lorsqu'on a dix-huit ans, on ne connaît point l'insomnie; on ne connaît point ces longues heures que les souffrances morales, bien plus encore que les souffrances physiques, font passer sans sommeil! heures brûlantes, heures redoutables, heures sans fin, dont chaque instant devient, pour ainsi dire, une éternité!

Aussi quand, le lendemain, ils s'éveillèrent, ils se sentirent autant de force et de courage qu'ils se trouvaient faibles et désespérés la veille. Leur vigueur, renouvelée par ce bon repos